

5. Juli 2016

Disparition d'André-Paul Weber - Disparition

« Jeter un pont entre les Hommes »

André-Paul Weber est décédé dimanche soir à Saint-Louis à l'âge de 88 ans. Le Huninguois, fervent Alsacien, Européen convaincu, a été tout à la fois homme politique, industriel et écrivain aux multiples talents. Il a marqué la région frontalière de son empreinte.



André-Paul Weber avait été très heureux de recevoir le prix franco-allemand de la communication culturelle en 2014, à Freiburg im Breisgau. Photo D'archives Jean-Christophe Meyer

André-Paul Weber, homme politique, industriel, écrivain, s'est éteint dimanche soir à l'âge de 88 ans à Saint-Louis. Homme aux multiples talents, il a consacré ses dernières années à l'écriture. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, essais, romans, recueils ou récits autobiographiques. Poète, il a, au soir de sa vie, renoué avec sa langue maternelle, l'alsacien, en publiant deux petits recueils, *Kummer un Sorga fer's Elsàss*, et *Spitza Wadri*.

Il s'est toujours considéré comme un homme de culture. De la création de l'Académie des Marches de l'Est, devenue entre-temps Académie rhénane, en 1950 déjà, à celle du Forum européen de la culture, il a été en la matière un artisan infatigable. Il croyait en la culture pour « Jeter un pont entre les hommes », titre d'une autobiographie qu'il a publiée à l'âge de 80 ans.

André-Paul Weber était aussi passionné par l'Histoire. Il habitait Huningue, citée fortifiée par Vauban, et s'est logiquement intéressé au précurseur alsacien de Vauban, Specklin, auquel il a consacré un ouvrage. Il se passionnait pour des objets et s'interrogeait ensuite sur leur histoire – comme il l'a fait pour ce possible Caravage découvert à Lucelle.

Il restera dans l'histoire comme un élu très engagé dans la construction européenne, depuis ses jeunes années : il était de cette génération qui avait connu la guerre et a toujours œuvré au rapprochement des peuples dans le Rhin supérieur. Il voyait les Alsaciens comme des « frères pontifs », des « Brückenbauer » - il aimait qu'on lui attribuât ce titre. Il s'exclamait dans une interview parue le 23 décembre 2000 dans les colonnes de l'Alsace : « Ce dont je suis le plus fier ? Ce pont du Palmrain jeté sur le Rhin », dont il était le père et qui a été inauguré en 1979.

Pionnier de la coopération transfrontalière

Il a été aux côtés de personnalités comme Hans Briner, le fondateur de la Regio Basiliensis, pionnière en matière de coopération transfrontalière, à l'aube des années soixante. Il était encore là, en 1985, quand ont été créés les *Elsass Freunde Basel* (Amis de l'Alsace de Bâle) dont il a été le premier vice-président français. Parfaitement bilingue, brillant orateur, il savait parler avec fougue et convaincre son auditoire.

Il a été un grand élu alsacien, de sensibilité démocrate-chrétienne. C'était un proche de Pierre Pflimlin ou de Daniel Hoeffel, ami de Jean Lecanuet. Il a notamment été conseiller général du Canton de Huningue de 1969 à 1992. Il s'est présenté sur la liste de Simone Veil en 1979, pour la première élection parlementaire européenne au suffrage universel direct. Seul alsacien de la liste, il n'avait pas été élu.

Il est aussi entré au conseil régional en 1986, où il a présidé le groupe des affaires européennes. C'est dans ce cadre qu'il a conduit des missions en Russie pour obtenir la liste des Alsaciens et Mosellans enterrés à Tambov.

André-Paul Weber a été un industriel alsacien. Il est entré à la Sappel (aujourd'hui Diehl Metering) en 1957. Il a réussi à relocaliser l'entreprise à Saint-Louis ; il a gravi tous les échelons jusqu'à être président-directeur-général, jusqu'à sa retraite en 1987. Au cours de sa vie professionnelle, il a aussi créé la zone industrielle et portuaire de Village-Neuf et Huningue, avec des milliers d'emplois à la clef, ou lancé la Confrérie de l'Asperge d'Alsace, pour redynamiser la production d'asperges. Il a été président la compagnie aérienne régionale Alsavia de 1987 à 1992.

Il était très attaché à des lieux symboliques de la foi en Alsace, comme Lucelle (il était d'ailleurs vice-président du Centre européen de rencontres), ou la cathédrale de Strasbourg. Il parlait avec émotion du pilier des anges dans *Vox Angeli*, petit livre qu'il considérait comme son « testament spirituel », un message de foi et d'espoir. Homme pieux et ferme dans sa foi, il était là encore un homme d'action. Il était notamment grand officier de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dont il a été président pour le Grand-Est.

Héritier de l'humanisme rhénan

André-Paul Weber, parmi de multiples distinctions, était officier du Mérite national, côté français, mais aussi chevalier du Mérite de la République fédérale d'Allemagne. Héritier de l'humanisme rhénan, il était toujours à la recherche de pensées pour construire l'Europe fédérale. Il avait vu avec inquiétude la montée des extrémismes et la perte des racines, dans toute l'Europe. Il avait appelé le Vieux Continent à se ressaisir dans *Quo vadis Europa ?* Il n'avait cessé d'écrire, de penser, de prendre position, récemment encore contre la disparition de l'Alsace au sein de la nouvelle région Grand-Est.

Passionné, enthousiaste, travailleur acharné, il allait jusqu'au bout de ses idées. En voyant toujours plus loin. Il laisse des chantiers inachevés, comme celui du musée de l'EuroAirport. À son épouse, à ses enfants, à sa famille et à ses amis, les Dernières Nouvelles d'Alsace présentent leurs condoléances attristées. Une cérémonie aura lieu ce samedi 9 juillet à 10 h à l'église du Christ-Roi de Huningue.